

Priorité à l'emploi

Subventions. L'association du Clos au duc veut conserver sa politique sociale mais s'inquiète devant la baisse programmée de ses recettes.



Driss Ettazaoui, 2e en partant de la droite, s'est expliqué au nom de la municipalité

Lucas Auzou, président de l'association du Clos au duc, est inquiet devant la baisse annoncée (environ moins 9 %) des subventions de la ville, de l'agglo et de l'État. Et se demande s'il pourra pérenniser longtemps encore les sept salariés de son association.

Driss Ettazaoui, conseiller municipal et adjoint aux associations, a tenté de le rassurer : « *Ce n'est pas facile pour moi de venir vous apporter de mauvaises nouvelles, mais je peux vous assurer que nous saurons maintenir un seuil de sub-*

ventions suffisant pour votre fonctionnement ».

« Tout sera mis sur la table »

« Les trois réseaux qui portent le projet social du territoire, le pôle enfance-jeunesse, le pôle animation vie locale et le pôle ressources habitants, affichent un résultat déficitaire de près de 10 000 €, parce que l'accompagnement financier des institutions qui ont largement promu le développement d'une politique sociale n'est pas à la hauteur des ambitions affichées », a tonné le pré-

sident, qui a tenu à rappeler que son association fait des efforts considérables pour améliorer ses ressources propres (de 109 000 € en 2011 à 118 000 € en 2014).

Driss Ettazaoui, très serein, lui a promis que là où l'ancienne municipalité avait mis trois ans pour mettre au point son livre vert sur les associations, l'actuelle irait plus vite, forte de cette expérience « *et que tout serait mis sur la table* ». En attendant, les sections maintiennent le cap de leurs activités.